

Bibliothèque Municipale

Nouvelles acquisitions

BOULLE Pierre

La baleine des Malouines

Julliard, 234 pages

Pour reconquérir les Iles Falkland, le gouvernement anglais dut envoyer une armada moderne dans les mers australes. C'était au printemps 1982. L'opération réussit, après des péripéties que nous avons encore en mémoire. Mais ce que nous ne savions pas, c'est qu'une baleine, échappée aux attaques d'une horde de requins tueurs grâce au sens du fair-play des marins britanniques, fut le plus précieux auxiliaire de la navy. Un cétacé bienveillant et intelligent assura la victoire finale des troupes de Sa Gracieuse Majesté. Mais ce dont il s'agit essentiellement, dans ce conte plein de suspense et d'humour, c'est évidemment le problème de la protection des derniers monstres marins, actuellement menacés de disparition par suite de la rapacité des hommes.

HAEBERLIN Paul et Jean-Pierre

Les recettes de l'auberge de l'III

Flammarion, 240 pages

Les privilégiés, ceux qui ont déjà été les hôtes de ces restaurateurs fameux, trouveront dans cet album somptueusement illustré de quoi nourrir leurs souvenirs. Les autres pourront au moins s'exercer dans cet art gastronomique, qui élève l'homme et sublime ses instincts primitifs, grâce aux recettes destinées aux amateurs d'une cuisine universellement renommée. Bon appétit!

BOVE Emmanuel

Henri Duchemin et ses ombres

Flammarion, 234 pages

Né à Paris d'un père russe et d'une mère luxembourgeoise, cet écrivain a connu durant l'entre-deux-guerres une certaine notoriété. Il vient d'être redécouvert par les milieux littéraires qui apprécient sa modernité: son style neutre, volontairement dépouillé, les qualités négatives de ses héros. Ainsi, *le retour de l'enfant* se situe aux antipodes de la variation pathétique composée par Gide sur le thème de la célèbre parabole.

Les patientes recherches du professeur Tony Bourg nous feront mieux connaître un auteur que son ascendance maternelle nous permet de revendiquer comme étant, tant soit peu, de chez nous.

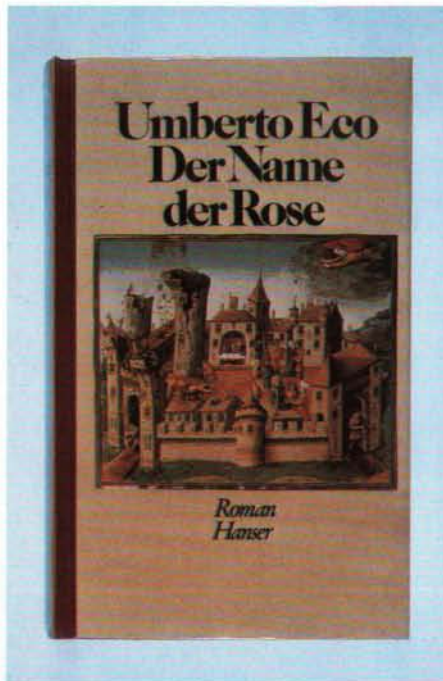
ECO Umberto

Le nom de la rose (Il nome della rosa)

Grasset, 512 Pages

Dans une abbaye bénédictine du nord de l'Italie, en l'an de grâce 1327, plusieurs meurtres sont commis. Qui est l'assassin? Pourquoi l'esprit du Mal est-il venu rôder en ces lieux voués à la prière et à l'étude? Telles sont les énigmes que vont s'efforcer de résoudre un ex-inquisiteur, Guillaume de Baskerville (!) flanqué d'un jeune moine, le futur narrateur. Mais nos deux détectives privés sont amenés à se poser bien d'autres questions, celles qui tourmentent toute la chrétienté en ce début du 14^e siècle. Dans un monde déchiré par les guerres, les luttes religieuses, quand l'abbaye et sa bibliothèque s'anéantiront dans un brasier apocalyptique, où est la vérité? Où est le salut?

Ce livre foisonnant, fascinant, palpitant a obtenu le *Prix Médicis 82*. Il le méritait bien.



Pour ses lecteurs germanophiles la Bibliothèque tient aussi à la disposition la version allemande: „Im Namen der Rose“.

RINSER Luise

Winterfrühling

S. Fischer Verlag, 236 Seiten

Dieser vierte tagebuchartige Band enthält Zeugnisse des Denkens und Erlebens. Luise Rinser nimmt Stellung mit unbezwingbarer Leidenschaft. Sie diskutiert, sie fragt und sie antwortet. Sie ist ergriffen von Eindrücken und Problemen. Die Dichterin spricht und zeigt uns eindringliche Bilder von Reisen: Bolivien, Polen mit dem Papst, Mai 1981 in Japan, zweite Nordkoreareise im Herbst 1981, Stille in Rocco di Papa: Themen in Fülle, ureigene Bekenntnisse und Formulierungen.

BERNHARD Thomas

Beton

Suhrkamp Verlag, 212 Seiten

Das Buch handelt von Rudolf, dem Erzählenden, der seit zehn Jahren eine größere wissenschaftliche Arbeit über seinen Lieblingskomponisten Felix Mendelssohn-Bartholdy schreiben möchte.

Nach dem Besuch seiner Schwester quält ihn die Furcht, sie könne wieder zurückkommen und ihn am Schreiben seiner Arbeit hindern.

Er verachtet ihre unverfroren betriebenen Geschäfte, sie verachtet seine Phantasie; er verachtet ihre Erfolge und sie seine Erfolgslosigkeit. Er geht schließlich nach Palma, um dort ruhig schreiben zu können. Dort erinnert er sich in einem Café an eine junge deutsche Frau, deren Mann sich vom Balkon gestürzt hat und den sie zerschmettert auf dem Beton gefunden haben. Sie waren zum Friedhof gefahren und hatten das Betonverlies für die Toten gesehen.

FERNAU Joachim

Cäsar läßt grüßen. Die Geschichte der Römer

Herbig, 384 Seiten

Diese Geschichte vom Anfang und Ende des Römischen Reiches ist locker und saftig, ironisch und mitunter bissig geschrieben. Mit diesem Buch erreicht Joachim Fernau einen neuen Höhepunkt seines unverwechselbaren Stils. Die ganz persönliche Art, Geschichte zu erzählen, läßt seine Leser zu einer Gemeinde und seine Gemeinde zu Freunden werden. Er erzählt von menschlichen Schwächen, die sich damals wie heute hinter den Kriegen der Mächtigen und den Intrigen der Politiker verbergen, macht nüchterne Lesebuchdaten und Fakten transparent und Hintergründe sichtbar.